

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

SAHEL : LES EUROPÉENS "MAL COORDONNÉS" SELON UN GÉNÉRAL AMÉRICAIN

Les opérations antijihadistes des Européens au Sahel ne sont ni suffisantes ni assez coordonnées, a estimé mardi un haut responsable militaire américain, notant que les groupes jihadistes qui opèrent dans cette région visent davantage l'Europe que les Etats-Unis. "Beaucoup d'aide (militaire) occidentale arrive dans cette région, de la part des Européens, des Français et des Européens avec le soutien des Etats-Unis." a déclaré le général Stephen Townsend.

## ANGOLA : DOUBLE PEINE DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

C'était la corvée qu'elle redoutait le plus. Chaque fois que sa mère lui ordonnait de chercher de l'eau pour arroser les récoltes familiales, là-haut dans les montagnes du sud de l'Angola, Tehandjila Quesale se raidissait imperceptiblement. Quitter l'école. Trois heures de marche. Se glisser dans la file d'attente au point d'eau. Et puis attendre pour remplir son seau, souvent jusqu'à la nuit. Une épreuve.

## GRÈCE : DÉMENTI SUR "UN SITE SECRET" POUR DÉTENIR LES MIGRANTS

La Grèce a démenti hier des informations du New York Times sur l'existence d'un centre de détention "secret" à la frontière avec la Turquie pour détenir, avant de les expulser, les migrants arrivés sur son territoire après la décision de la Turquie d'ouvrir ses portes. Selon le quotidien américain, "le centre extrajudiciaire est une des quelques tactiques que la Grèce utilise pour empêcher une répétition de la crise migratoire de 2015"

## Primaires démocrates : Biden creuse l'écart

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Amesure qu'avance le scrutin pour la désignation du candidat démocrate qui ira affronter, en novembre prochain, l'actuel locataire de la Maison Blanche, le très conservateur Donald Trump, le ciel semble s'éclaircir en faveur de l'ancien vice-président de Barack Obama, Joe Biden. Alors que mardi avait lieu le vote dans les Etats tels que le Mississippi, Missouri, Idaho, et surtout le Michigan, il a pris un avantage déterminant dans ces primaires démocrates. Constituant, pour lui, une prise symbolique. Ce d'autant que l'ancien vice-président a largement remporté au moins quatre des six Etats en jeu lors de ce "mini-Super Tuesday". Mettant la pression sur son principal rival, le sénateur de gauche, Bernie Sanders.

Que va faire Bernie Sanders ? La pression de l'establishment démocrate, qui redoute que ses idées très à gauche pour les Etats-Unis n'effraient les électeurs centristes, s'est immédiatement accentuée pour qu'il se retire au nom du rassemblement contre le président républicain.

Dans l'immédiat, le sénateur, rentré dans son fief du Vermont, a décidé de ne pas s'exprimer mardi soir. Un silence qui en dit long sur le dilemme de celui qui prône une "révolution politique" et a électrisé



Joe Biden, presque certain d'affronter Donald Trump en novembre prochain.

des foules souvent jeunes autour de ses promesses d'assurance-maladie universelle et d'études gratuites. "Ne nous voilons pas la face, c'est une soirée difficile", a reconnu l'étoile montante démocrate Alexandria Ocasio-Cortez, soutien actif de "Bernie".

Joe Biden, 77 ans, grand favori depuis ses victoires des dix derniers jours et les ralliements en cascade d'ex-candidats modérés, a confirmé sa capacité à s'imposer très largement dans le Sud des Etats-Unis

et auprès des Afro-Américains, un électorat-clé pour les démocrates. Mais aussi au-delà, dans un bastion industriel du Midwest comme le Michigan, que les démocrates espèrent ravir le 3 novembre à Donald Trump qui y avait remporté une victoire surprise en 2016.

D'ailleurs, à Detroit, bravant le froid pour se rendre aux urnes aux aurores, Cecilia Covington, artiste de 61 ans, affichait un soutien sans faille à l'ancien vice-président. "Nous devons chasser le 45e

(président) du pouvoir", a-t-elle expliqué dans une école primaire du centre-ville, évoquant Donald Trump. "Je pense que Biden porte une vision et une promesse de rassemblement", a-t-elle ajouté.

Grâce à ses victoires, il a engrangé de nombreux délégués appelés à désigner, en juillet, le candidat démocrate à la Maison Blanche. Et son avance semble toujours plus difficile à rattraper pour Bernie Sanders, 78 ans.

## La main tendue à Sanders

J.O

Libreville/Gabon

"Je tiens à remercier Bernie Sanders et ses partisans pour leur inlassable énergie et leur passion. Nous avons le même but et ensemble, nous battons Donald Trump", a lancé depuis Philadelphie, l'ancien vice-président américain Joe Biden. Tendant au passage la main mardi à son rival dans la primaire démocrate, Bernie Sanders, qu'il devance désormais confortablement après trois nouvelles victoires, notamment dans l'Etat-clé du Michigan. Selon les projections des médias

américains, Joe Biden est arrivé largement en tête dans le Michigan, le Missouri et le Mississippi. Les résultats de l'Idaho, du Dakota du Nord et de l'Etat de Washington restent inconnus, mais le sénateur socialiste Bernie Sanders risque d'avoir du mal à se remettre de ces défaites et à rester dans la course.

L'ancien bras droit de Barack Obama, désormais archi-favori s'est gardé de tout triomphalisme. "On dirait que l'on va passer une nouvelle bonne nuit", a simplement commenté Joe Biden, qui avait déjà engrangé une première série de victoires dans 10 des 14 Etats en jeu lors du "Super

Tuesday".

"Nous sommes un pas plus près de ramener la décence, la dignité et l'honneur à la Maison Blanche", a-t-il encore déclaré, en se disant engagé dans une "bataille pour l'âme" de l'Amérique. Reprenant le crédo qu'il martèle depuis son entrée en lice, ce vétéran de la vie politique, de 77 ans, a estimé que l'élection se jouerait sur des valeurs. "Nous avons besoin d'un leader présidentiel honnête, confiant, digne de confiance et stable. D'un leader rassurant", a encore ajouté ce candidat modéré.

De son côté, Bernie Sanders devait s'exprimer tard dans la soirée d'hier,



Le sénateur Bernie Sanders va-t-il retirer sa candidature ?

heure outre-Atlantique, selon les médias. Tous les regards sont donc

rivés vers le sénateur de gauche. La balle est désormais dans son camp.